Essai de lecture structurée : Soûrate Al Baqara, un modèle édifiant (1^{ère} partie)

Pr. Smail Boudchiche

La nouveauté et l'originalité, s'il y en a une, réside dans la tentative que nous souhaitons fructueuse, de dégager un schéma directeur liant les thèmes et les repères d'approche existants, dans le but de donner la meilleure présentation possible de cette soûrate qui est la plus longue du Coran.

Il s'agit d'une entreprise périlleuse, car les essais d'analyse et de classification du texte coranique en arabe, c'est-à-dire dans la langue d'origine et dans les autres langues, sont rares de ce point de vue et d'approche. Par le passé, les exégètes se contentaient d'expliquer le Coran, verset par verset. Les modernes, dans un effort de rénovation, ont tenté de faire plus, en mettant en avant la nécessité de privilégier l'étude par thèmes. Mais tenter de trouver une structure logique du texte coranique avec succès pour lire, apprendre, comprendre et surtout le rappeler et le communiquer en se basant non sur le seul recours du martèlement de la mémoire, mais sur la reconstitution logique de texte, avec facilité, rapidité et efficacité, a toujours été un but recherché par les exégètes.

Ce que nous avons fait est un effort qui entre dans ce cadre. Nous pensons sincèrement que cette nouvelle façon de voir, basée sur l'analyse scientifique de traitement du texte coranique, visant à mettre en exergue la mise en forme la plus appropriée possible, ouvre des perspectives prometteuses, inconnues jusque-là pour répandre le message coranique. L'essai de structuration de bout en bout de la soûrate *Al-Baqara* en est un exemple. Finies alors les anciennes habitudes incapables de donner une approche globale et logique de la soûrate, laissant le lecteur baigner dans des difficultés inouïes. Les ouvrages de facilitation, les plus répandus, sont des encyclopédies aux contenus certes hautement méritoires, mais qui demandent plus pour aider à communiquer davantage le message coranique, aussi bien pour le profane que pour le spécialiste, notamment au plan méthodologique.

Aussi, il y a nécessité d'approcher le texte coranique autrement. Il répond au souci de résoudre les difficultés de pénétration et de récupération du texte sacré, en se basant sur la logique au lieu de se baser exclusivement sur la mémoire.

La mise sur pied des modèles de lecture ne fait l'ombre d'aucun doute. Nous sommes partis de la conviction que le Coran, Livre de Dieu, révélé à son dernier Prophète (qsssl) contient en tant que message ses propres outils et sa logique spécifique de communication. Au siècle de la science, de l'informatique et des découvertes, le Coran qui ne finira jamais d'étonner ses adversaires et d'émerveiller ses adeptes et les savants sincères, doit recouvrer ainsi la place qui lui convient.

Méthode d'approche.

Nous avons procédé de la même façon que celle qui nous avait déjà permis de structurer les essais sur les soûrates traitées et présentées dans cette revue, à savoir : s. Youcef, s. Al-Kahf, s. Chouarâ et s. Al-Houdjourâte. La structure de la soûrate Al-Baqara donne également un échantillon réussi, si on l'approche à travers les appels comme techniques principales de communication. Il y en a treize répartis à travers les principaux thèmes traités. Certains thèmes comme la nourriture licite (halâl) et la charité, vu leur importance, renferment successivement deux et trois appels. L'emploi de l'appel, notamment à l'adresse des croyants sous la forme : «O vous qui avez cru» pour communiquer le texte coranique est propre du reste aux soûrates révélées à Médine par rapport à celles révélées à la Mecque, qui ont leurs propres spécificités. Cette forme n'est pas la seule. Il y en a d'autres.

De plus, lorsque l'appel est long, l'on constate l'emploi de techniques secondaires et tertiaires et à un niveau plus élevé si l'on recherche encore plus, pour pouvoir encadrer le texte dans ses grandes lignes, jusqu'à un paragraphe près.

Structure de la soûrate Al-Baqara.

La soûrate comprend deux grandes parties qu'on peut approcher à travers treize appels. Il y a deux formes d'appels : deux lancés (le premier et le troisième dans l'ordre chronologique) à l'adresse des gens et les onze restants spécifiques aux croyants.

- La première partie est consacrée à la croyance (01-29) et à la prophétie (30-141), ayant un appel chacun. Elle s'arrête presque à la moitié de la soûrate, c'est-à-dire au verset 241 pour un total estimé selon les uns à 285, les versets 242 et 243 étant des versets intermédiaires. Selon d'autres, le nombre des versets s'élève à 286.

A son tour, cette partie comprend une sous-structure que nous présenterons au cours du développement, permettant ainsi d'encadrer le texte en dépit de sa longueur, à un paragraphe près.

- La deuxième est exclusivement réservée à la charîa, c'est-àdire les préceptes et les rites de l'Islâm que les musulmans doivent connaître et s'efforcer de suivre (143-284). Cette partie comprend également, outre les onze appels, des techniques secondaires d'approche, spécifiques à la nature de chaque appel, permettant de le saisir dans le détail et de situer d'autres thèmes de moindre importance avec une précision remarquable.

Les onze appels sont ainsi répartis : la prière et la patience (01), la nourriture halâl (02), la loi du talion (01), le jeûne (01), le pèlerinage (01), la charité et la zakât (03), l'usure (01) et les relations contractuelles (01).

La conclusion.

Elle renferme uniquement deux versets qui résument, à eux seuls, toute la structure et donc le sens de la soûrate :

- Le premier est réservé à la croyance et à la prophétie : (285).
- Le deuxième est consacré à la deuxième partie qui traite principalement des thèmes de la charîa (286).

Le Prophète (qsssl) a dit, à propos de cette conclusion, que «celui qui lit dans la nuit les deux derniers versets de la soûrate Al-Baqara, cela lui suffit», c'est-à-dire comme s'il a lu toute la soûrate, si toutefois il en saisit le sens profond. Maintenant, on sait mieux, le sens de hadith à la dimension très profonde. La mise en place de cette structuration logique de la soûrate Al-Baqara nous a permis de la traduire en un logiciel informatique qui la présente de façon très accessible. Le texte coranique ainsi approché devient beaucoup plus compréhensible, y compris dans la langue de traduction et d'interprétation. Cela ouvre un champ immense, jusque-là inconnu à l'apprentissage et la compréhension du Coran. C'est l'autre miracle du message divin qui ne finit pas de révéler ses secrets. Dieu seul sait tout.